

La force de l'empire Ottoman reposait sur les chrétiens dhimmis et le pillage des terres européennes

écrit par Julien Martel | 17 décembre 2019



“La force de l'empire Ottoman reposait sur les chrétiens byzantins dhimmis et sur le pillage des terres européennes. Dès que nous les avons stoppés à Vienne, ça a été fini pour eux et pour l'islam. Pour le plus grand bien de l'humanité.

L'empire Ottoman tomba à court de peuples pouvant être tués et pillés, il implosa tandis que la population byzantine fut

remplacée par celle islamique. À son apogée, il comptait plus de chrétiens que de musulmans.” ([Peter Columns](#))

.

Ascension et chute de l'Empire ottoman : explication

Un des plus grands empires de l'histoire, les Ottomans ont régné pendant plus de 600 ans avant de s'écrouler sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale.

Connu comme des empires les plus puissants de l'histoire, l'Empire ottoman commença comme une place forte turque en Anatolie avant de devenir un vaste État qui, à son apogée, s'étendait au nord jusqu'à Vienne, en Autriche, à l'est jusqu'au golfe Persique, à l'ouest jusqu'en Algérie, et au sud jusqu'au Yémen. Le succès de l'empire réside autant dans sa structure centralisée que dans son territoire. Le contrôle de certaines des routes commerciales les plus lucratives du monde a engendré de vastes richesses, tandis que son système militaire impeccablement organisé a conduit à la puissance militaire. Mais tous les empires qui s'élèvent doivent tomber, et six siècles après l'apparition de l'Empire ottoman sur les champs de bataille d'Anatolie, il s'effondra de façon catastrophique sur le théâtre de la Première Guerre mondiale.



Portrait d'Osman, premier sultan de l'Empire ottoman, du XVIe siècle.

Osman Ier, chef d'une tribu turque nomade d'Anatolie (Turquie d'aujourd'hui), a commencé à conquérir la région à la fin du XIIIe siècle en lançant des raids contre l'Empire chrétien byzantin. Vers 1299, il se proclame chef suprême de l'Asie Mineure, et ses successeurs s'étendent de plus en plus loin en territoire byzantin avec l'aide de mercenaires étrangers.

En 1453, les descendants d'Osman, aujourd'hui connus sous le nom d'Ottomans, ont finalement mis l'Empire byzantin à genoux lorsqu'ils ont capturé la ville de Constantinople,

qui semblait invincible. La ville du nom de Constantin, le premier empereur chrétien de Rome, devint alors aussi connue sous le nom d'Istanbul (une version de *stin polis*, grec pour "dans la ville" ou "à la ville").

Maintenant un empire dynastique avec Istanbul comme capitale, l'Empire ottoman a continué à s'étendre à travers les Balkans, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Bien qu'il s'agisse d'une dynastie, un seul rôle – celui du souverain suprême, ou sultan – était héréditaire. Le reste de l'élite de l'Empire ottoman a dû gagner ses positions indépendamment de la naissance.



Ce tableau miniature du XVI^e siècle représente l'armée de Süleiman le Magnifique marchant vers l'Europe. (plus grand format : [ici](#))

Sous le règne de Süleiman le Magnifique, dont la vie au XVI^e siècle représentait le sommet du pouvoir et de l'influence des Ottomans, les arts fleurirent, la technologie et l'architecture atteignirent de nouveaux sommets et l'empire connut généralement la paix, la tolérance religieuse, la stabilité économique et politique. Mais la cour impériale a aussi laissé derrière elle des victimes : des femmes esclaves forcées à l'esclavage sexuel comme concubines ; des hommes esclaves censés fournir du travail militaire et domestique ; et des frères de sultans, dont beaucoup ont été tués ou, plus tard, emprisonnés pour protéger le sultan de défis politiques.

.

À son apogée, l'Empire ottoman était un véritable acteur de la politique européenne et abritait plus de chrétiens que de musulmans. Mais au XVII^e siècle, elle commença à perdre sa prédominance. Jusque-là, il y avait toujours eu de nouveaux territoires à conquérir et de nouvelles terres à exploiter, mais après que l'empire n'eut pas réussi à conquérir Vienne une seconde fois en 1683, il commença à s'affaiblir.

.

Les intrigues politiques au sein du sultanat, le renforcement des puissances européennes, la concurrence économique due aux nouvelles routes commerciales et le début de la révolution industrielle ont tous déstabilisé l'empire autrefois sans égal. Au XIX^e siècle, l'Empire ottoman était surnommé "l'homme malade de l'Europe" pour son territoire en déclin, son déclin économique et sa dépendance croissante vis-à-vis du reste de l'Europe.



L'Empire ottoman à son apogée (1683)

Il fallut une guerre mondiale pour mettre fin définitivement à l'Empire ottoman. Déjà affaibli au-delà de toute reconnaissance, le sultan Abdul Hamid II a brièvement flirté avec l'idée de monarchie constitutionnelle avant de changer de cap à la fin des années 1870. En 1908, les Jeunes Turcs réformateurs ont organisé une véritable révolte et restauré la Constitution.

Les jeunes Turcs qui régnaient maintenant sur l'Empire ottoman voulaient le renforcer, effrayant ses voisins balkaniques. Les guerres des Balkans qui ont suivi ont entraîné la perte de 33 pour cent du territoire restant de l'empire et jusqu'à 20 pour cent de sa population.

Alors que la Première Guerre mondiale approchait, l'Empire ottoman a conclu une alliance secrète avec l'Allemagne. La guerre qui a suivi a été désastreuse. Plus des deux tiers des militaires ottomans ont perdu la vie pendant la Première Guerre mondiale, et jusqu'à 3 millions de civils sont morts. Parmi eux se trouvaient environ 1,5 million d'Arméniens qui ont été exterminés lors de massacres et de marches de la

mort lors de leur expulsion du territoire ottoman. En 1922, les nationalistes turcs ont aboli le sultanat, mettant fin à ce qui fut jadis l'un des empires les plus prospères de l'histoire.

<https://www.nationalgeographic.com/history/reference/modern-history/why-ottoman-empire-rose-fell/>